



CONTRE LA CASSE DES RETRAITES, POUR LA HAUSSE DES SALAIRES, DES MOYENS POUR NOS SERVICES PUBLICS...

BORNE-MACRON DEHORS !

EN GRÈVE ! ORGANISONS-NOUS !



Le mouvement est devenu décisif. Deux mois se sont écoulés depuis la première journée de grève contre la poursuite de la casse des retraites. La mobilisation est toujours très forte, et le soutien massif dans la population. Journées de grève nationale unitaires et intersyndicales, manifestations le samedi et actions de blocage rythment la lutte avec des millions de participants. Et surtout, certains secteurs stratégiques : énergie (énergéticiens, gaziers), cheminots, portuaires et dockers sont en grève reconductible chaque semaine depuis deux mois. Les raffineries sont plus récemment

entrées en grève aussi. Leurs grèves impactent toute une partie de la production. L'utilisation du 49-3 a créé un électrochoc, relançant la mobilisation et la détermination et confirmant que nous sommes majoritaires dans le pays. Un cap est passé. Désormais l'idée que Macron doit céder et partir fait son chemin. Nos grèves et notre mobilisation devront le dégager !

MACRON A DÉJÀ PERDU...

Il faut augmenter le niveau de lutte pour faire basculer le rapport de force en notre faveur. Or, nous le savons, autour du 7 mars,

le mouvement n'a pas pris forme d'un arrêt total du pays c'est à dire qu'il ne s'est pas transformé en grève générale.

Nous devons renforcer la lutte et discuter largement dans nos lieux de travail d'entrer massivement en grève jusqu'au retrait de la loi. Dans le même temps, il faut élargir à nouveau le mouvement. Toute une partie des travailleurs et des jeunes, solidaires du mouvement, n'y ont pas encore pris leur place. La question des retraites leur semblait trop lointaine ou déjà pliée. D'autres questions les y amènent. Après les années de COVID et d'absence de luttes collectives face à la dégradation des condi-

tions de vie et de travail, notre camp sent à nouveau sa force. Au contact du mouvement, et grâce aux manifestations de masse, de plus en plus de travailleurs et jeunes envisagent de rejoindre la lutte et les grèves. La mobilisation du 23 mars et après doit permettre d'intégrer toutes celles et ceux qui veulent lutter. Une prochaine journée de grève, avec une manifestation nationale à Paris, pourrait en être la suite si Macron-Borne ne cèdent pas encore.

On le sens désormais : un mouvement massif des travailleurs et des jeunes peut battre la réforme des retraites. Mais un mouvement si puissant ne s'arrêterait pas là. On ira tout leur reprendre !

... MAIS IL NE PARTIRA PAS DE LUI-MÊME !

Pour cela, les actions organisées par les syndicats et les militants de la grève doivent être combatives et s'adresser à eux, devant les entreprises, sur les points de blocage filtrants, dans la rue avec des points d'information et de mobilisation. Les travailleurs et les jeunes ont relevé la tête. Il faut que cela se voie dans la rue et dans les lieux de travail. Toutes nos revendications urgentes sont désormais sur la table : le retrait de la retraite à 64 ans et le retour au 60 ans max, la hausse des salaires, le blocage des prix à la baisse qui devient

vital mais également la fin de la sélection au lycée, l'abrogation des lois anti-chômeurs, des lois racistes... Car toutes ces lois et mesures sont le fruit d'une même politique poursuivie par Macron mais menée par Sarkozy et Hollande avant !

DÉGAGER MACRON ET IMPOSER UNE POLITIQUE EN FAVEUR DES TRAVAILLEURS !

Nous sommes nombreuses et nombreux mobilisés. Il faut développer le mouvement sur les retraites comme point d'appui pour dégager Macron et sa politique

avec. Nous avons plus de poids maintenant et davantage encore si nous nous organisons. Le pouvoir est remis en cause. C'est le moment de retirer des mains de ce gouvernement et des capitalistes le droit de décider pour nos vies. Et dans ce contexte, fort logiquement, une partie des travailleurs et des jeunes regardent l'activité parlementaire de la NUPES avec sympathie. D'autres plus éloignés constatent que le RN, sous ses airs de s'opposer à la réforme des retraites, n'appuie pas du tout le mouvement et au contraire s'oppose aux grévistes, en espérant

...SUITE AU VERSO

AUTORITARISME : CHASSEZ LE NATUREL, IL REVIENT AU GALOP !

Macron avait essayé de nous vendre avec Borne lère ministre une nouvelle méthode de gouvernement, apaisée et dans le dialogue. 10 utilisations du 49-3 en octobre et novembre. Et une casse des retraites pour commencer l'année 2023.

Sa méthode en dit long. L'utilisation de l'article 47-1 pour obliger le débat à être bouclé en 50 jours maximum. Puis l'utilisation du 44-3 au Sénat pour accélérer le processus. La droite des LR vote avec LREM renaissance. Finalement, Ma-

cron et son gouvernement utilisent le 49-3 faute d'une majorité suffisante et font passer la loi de force ! Macron n'a jamais été aussi faible.

Aux yeux de toutes et tous, c'est clair, Macron est là pour une chose : mener sa contre révolution sociale contre les travailleuses et les travailleurs ainsi que la majorité de la population. Quoi qu'il en coûte ! Il l'affiche : il fait le boulot pour garantir les profits maximum aux capitalistes et aux ultrariches. Organisons-nous pour les stopper !

recupérer une partie de la colère actuelle plus tard. Nous devons donc faire avancer le mouvement. Un gouvernement réellement au service des travailleurs serait issu de la lutte, et de ses organisations syndicales et politiques. Et il faudrait discuter largement du programme capable de concurrencer les capitalistes et de les dégager. Il ne s'agirait donc pas

de se contenter d'un programme qui accepte le capitalisme ou de recombinaison un gouvernement avec le PS et EELV qui acceptent de mener des politiques similaires à Macron localement.

Pour cela, il faut un gouvernement qui défend nos intérêts avec autant d'intransigeance que celui de Macron défend ceux des capitalistes. Un pouvoir qui devra avoir un programme ferme face aux capitalistes.

REFERENDUM D'INITIATIVE POPULAIRE : UNE FAUSSE BONNE IDÉE

Certains partis comme le PCF militent activement pour un referendum d'initiative populaire. Les directions des syndicats et Mélenchon y ont également appelé. Mais cette proposition ne permet pas du tout de nous renforcer. Nous n'avons plus besoin de montrer que nous sommes majoritaires à être contre cette casse des retraites et la politique de Macron. Alors pourquoi encore remettre dans les mains du gouvernement le pouvoir de décider.

Nous le voyons à chaque 49-3, les institutions sont du côté de Macron et des gouvernements. Tout est fait pour qu'on ne gagne pas. Même si nous arrivions à collecter les près de 5 millions de signatures nécessaires, rien oblige les députés à adopter une loi. Nous voulons leur infliger une défaite majeure à la hauteur de celle que Macron veut nous infliger. Et c'est par nos luttes, nos discussions et en nous organisant politiquement que nous y arriverons.

UN POUVOIR DÉMOCRATIQUE DES TRAVAILLEURS

Il faudra de nouvelles élections mais pas dans le cadre des institutions actuelles qui favorisent les plus riches et qui ne nous donnent aucun contrôle sur les élus. Il nous faut un gouvernement qui défende les intérêts des travailleurs et mène une politique pour satisfaire les besoins de la population, en planifiant démocratiquement et écologiquement l'économie.

Les élus devront être révocables, payés au salaire moyen d'un travailleur. Celles et ceux qui mènent la lutte actuelle, avec le soutien des partis qui s'opposent au capitalisme, et celui des militant-es syndicalistes ou associatifs, des jeunes, formeront la base de ce nouveau gouvernement.

Celui-ci renationalisera les services publics privatisés, mettra en propriété publique, sous le contrôle et la gestion démocratique des travailleurs et de la population les grands secteurs de l'économie et notamment la finance, l'énergie, le transport, la

distribution. Les centaines de milliards d'euros issus de la fortune des ultra-riches et des bénéfices des multinationales et de l'évasion fiscale seront utilisés pour donner des emplois, des logements, à tout le monde. Il enclencherait une véritable transition vers une économie socialiste débarrassée de la propriété privée des moyens de production et de l'exploitation.

Mais, aujourd'hui, les travailleurs et les jeunes n'ont pas de parti de masse qui défend ce programme de classe. Alors dans le cours de la lutte, tout cela doit aussi être mis à la discussion entre grévistes, militant-es, syndicalistes... Dès maintenant il faut une discussion large et publique entre les forces rejetant le capitalisme pour former un front uni politique face à Macron et aux capitalistes.

Renforcer la lutte et plus largement l'organisation des travailleurs et des jeunes, proposer un programme pour le socialisme, c'est l'objectif des militant-es de la Gauche révolutionnaire.

REJOIGNEZ-NOUS !

LES ÉBOUEURS FONT GRÈVE, LES ORDURIERS VEULENT RÉPRIMER

Comme les tas de déchets le montrent depuis plusieurs semaines, les éboueurs et leurs collègues des incinérateurs sont en grève. Ce mouvement semble surprendre la bourgeoisie, qui a tenté de retourner les travailleurs contre leurs camarades en lançant une panique médiatique pendant des jours entiers. Mais partout, les éboueurs ont reçu un soutien immense. Ces travailleurs, très impactés par cette attaque, sont

très déterminés malgré la réquisition tyrannique des préfetures. Leur grève montre qu'ils sont essentiels et bien plus utiles que les Borne, Macron et Cie, comme les travailleurs du transport, électriciens... C'est en nous mettant en lutte, toutes et tous, contre toute la politique de Macron et des capitalistes, avec nos propres revendications, que nous pourrions faire gagner celles de ces essentiels et de tous les travailleurs !



Sur le piquet de l'usine d'incinération des déchets à Ivry-sur-Seine, 21 mars

S'ORGANISER POUR MIEUX LUTTER !

Beaucoup de grévistes savent que la question n'est pas seulement la bataille sur les retraites de 2023. Le combat est plus profond contre les patrons, et ce gouvernement au service des gros actionnaires et des capitalistes. De plus en plus de jeunes et de travailleurs veulent leur opposer une force puissante.

La question se pose aussi de s'organiser en se syndiquant ou en rejoignant une organisation politique. À la Gauche Révolutionnaire, nous pensons que vouloir prendre en mains les affaires de la société avec d'autres en s'organisant, c'est extrêmement positif ! Nous avons besoin de plus d'échanges politiques et de plus de militant-es pour faire augmen-

ter la conscience de classe.

Les syndicats, partis, organisations de jeunesse, etc. manquent de force en nombre... et sont faibles politiquement, faute d'un programme combatif, réellement socialiste à opposer au capitalisme. Les organisations comme LFI et PCF sont centrées sur les élections et manquent démocratie (elles ne sont pas de vrais partis de masse des travailleurs pour le socialisme). Les syndicats sont souvent affaiblis et bureaucratisés, mais il y a des équipes syndicales combattives. Beaucoup se renforcent grâce à la lutte actuelle. C'est toujours l'organe de base des travailleurs pour résister collectivement, qui une menace à la domination des capitalistes. Et ces organisations



aussi ont besoin d'un programme combatif pour se renforcer.

Nous, la GR, sommes marxistes révolutionnaires, donc nous nous battons contre le capitalisme, et pour le socialisme, avec l'état des forces et la combativité d'aujourd'hui. Pour que ce combat puisse être victorieux, il faut renforcer l'organisation

indépendante des travailleurs et des jeunes. C'est pour cela que nous construisons un parti révolutionnaire pour le socialisme, et dans le même temps, nous appuyons de toutes nos forces, avec notre programme, l'organisation des travailleurs et les discussions. Rejoignez-nous pour mener ces combats avec nous !

GRÈVE DÉTERMINÉE CHEZ STORENGY

Les travailleurs de Storengy, filiale d'Engie (stockage du gaz), sont en grève depuis le 7 mars. Sur les 4 terminaux méthaniers, le gaz n'est pas déchargé et la plupart des 14 sites de stockage sont bloqués. Il y a eu des actions pour baisser la pression du réseau à 49,3 bars, avec un débit réduit pour les entreprises sans impacter les ménages. Les piquets sont tenus à tour de rôle et des AG inter-sites en visio se font sur les piquets pour s'encourager et rester en contact. Tous les syndicats

sont dans la grève pour refuser deux ans de plus au boulot et la remise en cause de leur régime de retraite. Ils partent plus tôt à cause des conditions de travail dangereuses et sur-cotisent pour cela. Les patrons serait donc bien avantagés par la fin du régime, car ça les ferait verser moins de cotisations ! Les Storengy ont déjà fait un mois de grève l'été dernier pour les Négociations salariales (NAO) et la question des salaires commence à se reposer à nouveau, profitant du mouvement !

LE CAPITALISME C'EST LE PROBLÈME LE SOCIALISME C'EST LA SOLUTION !

Casse nos retraites, de nos services publics, baisse des salaires... Tout cela a un objectif : permettre aux capitalistes de faire plus de profits en ouvrant des marchés et en facilitant l'exploitation des travailleurs. Les gouvernements précédents suivaient la même logique, car ce système ne connaît que le profit comme seule et unique loi. Nous sommes désormais nombreux à avoir conscience que la racine des problèmes est dans le capitalisme.

Le capitalisme et son mode de production, c'est l'exploitation de la main d'œuvre, la production pour le profit, l'économie marchande et la propriété privée. Le résultat, c'est la crise économique,

la guerre, la destruction de l'environnement et l'oppression des êtres humains.

Alors quelle est la solution ? À la Gauche révolutionnaire, nous luttons pour le socialisme. Cela vise à mettre en place un mode de production sans exploitation et sans propriété privée des moyens de production (ne pas confondre avec la propriété personnelle). Au lieu d'entreprises privées, on aura une production publique dans les domaines essentiels de la société, libérée de la corruption et de la bureaucratie grâce à la gestion démocratique par les travailleurs eux-mêmes. C'est ce que nous mettons en avant dès aujourd'hui dans la lutte, où nous disons que

les travailleurs doivent décider eux-mêmes en s'organisant.

Sous le capitalisme, il y a plusieurs classes sociales : principalement le prolétariat (ouvriers, travailleurs, etc.) et la bourgeoisie. Le socialisme lui, ouvre la voie à la fin des classes sociales. Il abolit aussi la division du travail, qui sépare les ouvriers dans des tâches plus spécifiques. Il n'y aura aussi plus de division nationale car le socialisme doit être international.

Le socialisme semble parfois être un projet utopique, mais, au contraire, il découle d'une analyse complète de la société et de l'impasse du capitalisme. C'est le « socialisme scientifique » : un socialisme réaliste, révolutionnaire,

qui ne s'appuie pas uniquement sur la volonté des gens mais sur les conditions matérielles et historiques de la société. Le socialisme ne peut pas être atteint par des réformes. Il faudra un parti de masse, démocratique, réunissant les travailleurs et la jeunesse, pour permettre de mener à bien la révolution et placer les travailleurs au pouvoir, nationaliser banques et entreprises sous leur contrôle, mettre en place une économie planifiée démocratiquement...

La GR lutte dans cet objectif et ce, dès aujourd'hui. Viens lutter avec nous ! Pour une société juste, permettant à l'être humain de répondre à ses besoins et de s'épanouir !

VICTOIRE DES GRÉVISTES DE LA CLINIQUE MATHILDE

Depuis que la Clinique Mathilde a rejoint le groupe Vivalto-Santé et les Hôpitaux privés de Rouen en 2020, le niveau d'exploitation s'est accentué fortement. L'offre des soins s'est développée, mais sans personnel en plus. L'actionnariat se gave sur le dos des travailleurs et la Sécu !

La direction est restée complètement sourde aux revendications. Sur le piquet, les travailleuses étaient très déterminées aux côtés de leur syndicat CGT santé. La

lutte contre la casse des retraites encourage de nombreuses autres grèves, notamment celles sur les salaires et les conditions de travail, et c'est tant mieux ! Le 21 mars, les grévistes de la clinique Mathilde ont obtenu le paiement de la moitié des jours de grève, la réouverture de lits de chirurgie et sûrement des embauches. Les négociations annuelles obligatoires sont anticipées au mois prochain au lieu de cet automne, cette grève met une sacrée pression sur la direction !

BERGSON : LES GRÉVISTES MOBILISENT LE QUARTIER !

À au lycée Bregson (Paris) nous avons dès le mois de janvier lié les problèmes en organisant notre mobilisation autour des revendications suivantes : Non à la retraite à 64 ans ! Pour de vraies augmentations de salaire ! Non aux fermetures de classes ! Pour des services publics de qualité ! Nous avons multiplié les assemblées générales pour discuter et organiser la mobilisation collectivement, en nous adressant

à tous les personnels. Les rassemblements et déambulations avec les personnels d'autres établissements nous ont permis d'aller à la rencontre des habitants et travailleurs du 19^e arr^t avec un tract appelant à rejoindre la mobilisation. Ces actions ont toujours rencontré un franc succès et ont renforcé les grévistes. Les jours de grève nous avons organisé des piquets. Toujours avec cet objectif : élargir et renforcer la grève pour gagner !

Contactez-nous pour discuter et nous rejoindre !

- ▶ Par tél./SMS/whatsapp : 07. 81. 32. 75. 89 // Par email : contact@gaucherevolutionnaire.fr
- ▶ Sur nos réseaux sociaux : Twitter, Insta, Facebook
- ▶ Écrivez-nous : Les Amis de l'Égalité, 82 rue Jeanne d'Arc, centre 166, 76000 Rouen

Vous pouvez aussi nous soutenir, vous abonner à l'Égalité... sur www.gaucherevolutionnaire.fr